

Séquelles invisibles apparaissant dans la scène 2

La douleur, les troubles sensoriels et les pertes d'équilibre

Par rapport à la scène qui vient d'être jouée, vous vous posez peut-être plusieurs questions.

Pourquoi hésiter à accepter une invitation tout à fait banale ? Pourquoi ne pas dire bonjour ?

Pourquoi s'arrêter physiquement et ne rien dire ?

Parce que l'accident a entraîné des difficultés qui à vos yeux sont peut-être invisibles mais qui pour nous sont très

IN – VA – LI – DANTE au quotidien. En effet :

- L'accident a pour beaucoup d'entre nous modifier les relations sociales.

Après l'accident, il est difficile pour bon nombre de personnes cérébro-lésées de rester en contact avec leurs connaissances, d'entretenir les liens amicaux ou autre.

Souvent, nous préférons arrêter de voir les gens car nous avons trop de difficultés ; des pertes d'équilibre par exemple. Ainsi, bien souvent, nous préférons nous isoler voire nous cacher. Maintenir les liens est difficile. Nos amis s'éloignent. A chaque coup de téléphone, on se dit : « cela fait longtemps que l'on ne s'est pas vu ».

Nous préférons rester avec des personnes qui connaissent notre handicap. Il est important que les gens nous connaissent bien et savent les moyens qui vont nous aider. Par exemple, ne pas nous emmener dans un endroit où nous serons en difficulté.

- L'accident a pour beaucoup d'entre nous amené des difficultés sensorielles.

Les séquelles sensorielles liées à l'accident peuvent toucher la sphère visuelle. Comme jouer dans la scène, les personnes cérébro-lésées peuvent présenter une hémionégligence visuelle.

Ainsi, pour ceux d'entre nous concernés par cette difficulté, il nous arrive de cogner les objets ou les gens et parfois de marcher sur leurs pieds. Cela n'est pas fait exprès. Nous pouvons cogner brusquement une personne qui se saisit et peut alors se fâcher.

Notre vue peut se dégrader avec le temps, avec nos douleurs physiques et notre moral qui ne va pas toujours bien.

- L'accident a pour beaucoup d'entre nous apporté des douleurs

L'accident et les séquelles en résultant peuvent bien souvent amener des douleurs.

La douleur varie d'une personne à l'autre, elle est aléatoire, elle n'est pas présente tout le temps.

Parfois nous avons des douleurs mais quand nous allons chez le médecin ou le kiné, elles ne sont pas présentes. Nous avons alors peur de ne pas être compris ; surtout si les gens nous sont inconnus.

Pourtant, les douleurs sont bien là.

La douleur se démontre différemment en son intensité, sa fréquence et sa forme. Elle nous empêche parfois d'agir. Parfois nos familles nous disent « tu savais le faire, pourquoi tu ne veux pas... ».

La Parole aux personnes cérébro-lésées
Explications des saynètes – La douleur et les troubles sensoriels

La douleur est un signe d'alarme personnel ; une sorte de petite lampe qui se met à clignoter. A long terme, les douleurs physiques ont un impact sur le moral. Il faut essayer de penser à autre chose ; ce n'est pas facile. La douleur influence notre humeur, certains d'entre nous sont plus aigris.

- L'accident a pour beaucoup d'entre nous engendré de la fatigue

Bien souvent, nous ressentons de la fatigue. Même après nous être reposés, nous restons fatigués. Nous essayons de reprendre des forces mais cela n'est pas facile. Demander de l'aide est embarrassant.

Pour bon nombre d'entre nous, quand nous sommes fatigués, nous supportons moins bien la douleur ; c'est une sorte de cercle vicieux dans lequel notre corps s'affaiblit.